
Centre d'anthropologie – CA

Jean-Pierre Albert, Anne Bouchy, Jean Vaquer, Jérémie Schiettecatte et
François Briois



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19007>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 655-658

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Albert, Anne Bouchy, Jean Vaquer, Jérémie Schiettecatte, François Briois et Jean Vaquer,
« Centre d'anthropologie – CA », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015,
consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19007>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Centre d'anthropologie – CA

Jean-Pierre Albert, Anne Bouchy, Jean Vaquer, Jérémie Schiettecatte et François Briois

Jean-Pierre Albert, *directeur d'études*

Anne Bouchy, *directrice d'études à l'École française d'Extrême-Orient*

La mort et les religions. Études comparatives (avec Marlène Albert-Llorca, Alain Ballabriga, Anny Bloch-Raymond, Chantai Bordes-Benayoun, Marine Carrin, Patrizia Ciambelli, Gérard Heuzé, Jean-Louis Ormières, Valérie Robin, Guillaume Rozenberg, Harald Tambs-Lyche, Claudine Vassas)

- 1 L'ORIENTATION du séminaire a été précisée en relation avec l'implication de notre équipe dans une collaboration avec le département de sociologie de l'Université de Tokyo au sein du projet international « Death and Life Studies », en cours de renouvellement. Après deux colloques publiés (à Tokyo en février 2007 et Toulouse en octobre de la même année) sur le thème « La mort et les au-delà », auxquels ont participé plusieurs membres du séminaire, le domaine le plus ouvert à des approches comparatives également souhaitées par nos partenaires japonais nous est apparu celui des relations entre mémoire des morts (et prise en charge rituelle de la mort), religion et politique. Une partie des interventions a donc porté sur différentes modalités de partage ou de conflits entre l'investissement des religions instituées et les formes laïques de commémoration des morts liées, en particulier, aux constructions nationales : enjeux autour du sanctuaire de Yasukuni à Tokyo et politisation du traitement rituel des morts au cours de la guerre du Pacifique, mise en place des rites civiques de mémoire des morts à la guerre en France à partir de 1920, politisation des enterrements civils au XIX^e siècle, etc. D'autres interventions ont abordé de façon plus large la question du sens et des usages politiques de la mort et des morts à travers des problématiques de

légitimation des pouvoirs ou d'affirmations identitaires (par exemple à travers la pratique de la Sati dans l'histoire ancienne et aussi récente de l'Inde). Il s'agit dans tous les cas de comprendre le potentiel de sacralité lié à la mort et aux morts et d'envisager ses possibles reclassements dans la modernité. Le séminaire de l'année prochaine reprendra ces thématiques en développant de nouvelles perspectives théoriques : l'objectif étant de marquer la continuité entre la biopolitique et une « thanatopolitique » encore à explorer.

Jean Vaquer, directeur de recherche au CNRS

Corps parés de la Préhistoire et de la Protohistoire, carte d'identité communautaire

- 2 SUJET cher au préhistorien, la parure a pris une place privilégiée dans la littérature spécialisée au travers des descriptions détaillées des corpus recueillis au cours des fouilles et a conduit parfois à des interprétations touchant à la sémantique de l'ornement corporel. Déjà au Paléolithique, les objets travaillés dans une large gamme de matières premières provenant soit du milieu proche soit fruits d'importations convoitées sur de centaines de kilomètres deviennent des marqueurs culturels. La parure ne constitue pas seulement la valorisation de soi. L'esthétique corporelle se charge de signification socio-économique dans la vie quotidienne et lors d'événements exceptionnels. L'union du corps à la société, de l'individu au groupe, l'affirmation de l'identité personnelle et communautaire constituent les clés de lecture et d'interprétation de la parure. Si les données issues des nécropoles semblent offrir les bases fondamentales pour les interprétations, les informations fournies par les habitats, par les représentations des stèles, des peintures rupestres ou de la céramique nous fournissent également matière à réflexion sur l'interaction corps-parure. Les références à l'ethnoarchéologie, à l'ethnologie et à l'anthropologie économique ont contribué à élargir nos cadres de réflexion en proposant des modèles de production, d'utilisation et de circulation des parures, tout en rappelant le rôle des signes corporels irréversibles (tatouages, déformations crâniennes, mutilations) ou éphémères (peinture, coiffure) que l'on ne perçoit que dans les figurations de l'art rupestre ou de la statuaire.

Jérémy Schiettecatte, ATER

Développement des communautés agropastorales d'Arabie : du village à l'État

- 3 JUSQUE récemment considérée comme une périphérie réceptrice du centre mésopotamien, l'Arabie présente en réalité un modèle original de peuplement en milieu aride, fondé sur le développement d'une agriculture irriguée et sur l'essor des échanges commerciaux. Les données de terrain révèlent en outre une complexité sociale croissante qui aboutit à la formation d'un État en Arabie du Sud, au début de l'ère chrétienne.

- 4 Mettant en relief ces dynamiques, le séminaire fut consacré cette année aux communautés sédentaires d'Arabie, depuis la formation des premiers établissements sédentaires néolithiques (V^e-IV^e millénaire av. J.-C.) jusqu'à l'apparition d'entités proto-étatiques de l'âge du Bronze. À partir d'une étude des premières communautés pastorales connues le long du golfe arabo-persique, en Oman et au Yémen, nous nous sommes concentrés, à travers les résultats des fouilles récentes et les derniers acquis de la recherche, sur la néolithisation inachevée de la péninsule Arabique, ainsi que sur le développement consécutif du terroir de l'oasis et sur les dynamiques sociopolitiques qui en ont découlé sur les rives du Golfe à l'âge du Bronze.
- 5 En marge de ce séminaire, l'étude du peuplement de l'Arabie fut également l'occasion d'initier les participants à l'application des systèmes d'information géographique en archéologie sur le plan théorique et pratique.

François Briois, *maître de conférences*

Jean Vaquer, *directeur de recherche au CNRS*

Ressources, exploitations et productions au Néolithique et au Chalcolithique

- 6 CE séminaire a été consacré à la période de transition entre la fin du Paléolithique et l'apparition des premières métallurgies en Europe de l'Ouest. Les outillages y ont connu des développements singuliers en relation avec les évolutions socio-économiques et démographiques, voire idéologiques. L'essor d'instruments de plus en plus élaborés, visibles notamment à travers la production de grandes lames ou de poignards fabriqués dans des matériaux d'exception et qui circulent parfois sur de longues distances, marque un changement important dans lequel l'affichage symbolique dépasse le domaine de l'utilitaire, au seuil du III^e millénaire av. J.-C.
- 7 La question des matériaux et des sources d'approvisionnement a été présentée par Céline Bressy (CNRS, Aix-en-Provence) qui a fait le point sur les aspects les plus novateurs de la recherche. Les méthodes de la pétrographie et de la géochimie sont combinées pour, à la fois, mieux définir les qualités physiques des roches employées au cours de la préhistoire récente, mais aussi pour argumenter la réalité des réseaux de circulation sur des distances parfois importantes. La question des mines et des carrières a été le deuxième volet de la réflexion. Elle a été éclairée par un exposé sur les grands centres d'exploitation du silex en Europe (François Briois) et par une présentation sur l'exploitation du minerai de cuivre au Chalcolithique dans le midi de la France (Marie Laroche, doctorante). Les domaines – des productions artisanales et des diffusions – ont ensuite été développés à partir de plusieurs exemples du Sud de la France : le silex blond bédoulien du Chasséen méridional (Vanessa Léa, CNRS), les lames de poignards au Néolithique final et au Chalcolithique (Jean Vaquer, CNRS). Cette thématique a ensuite été élargie à l'échelle de la Méditerranée occidentale en montrant l'implication de l'obsidienne dans les réseaux d'échanges entre les VI^e et IV^e millénaires av. J.-C.

INDEX

nomsmotscles Centre d'anthropologie – CA